



Au cœur de la vallée du Grésivaudan, découvrez les parcours "patrimoine" des communes de Lumbin, La Terrasse, Tencin, La Pierre et Champ près Froges. Ces itinéraires vous permettront d'apprécier un patrimoine historique, architectural et paysager souvent méconnu. Ils ne présentent pas de dangers particuliers et peuvent être effectués seul ou en famille, en moins de 2 heures. Des plaquettes d'accompagnement peuvent être retirées dans les mairies de chacun des villages ou dans certains commerces.

# Plan du parcours patrimoine de Tencin



# Tencin



## Parcours patrimoine «D'une rive à l'autre en Grésivaudan»

Au cœur de la vallée du Grésivaudan, entre le massif de la Chartreuse et Belledonne, cinq communes sur les rives de l'Isère (Lumbin, La Terrasse, Tencin, La Pierre et Le Champ-près-Froges) ont décidé de s'unir pour présenter un parcours évoquant les sites patrimoniaux emblématiques de chacun des villages.

Les sites paysagers, le patrimoine bâti, le petit patrimoine sont présentés par l'intermédiaire de panneaux explicatifs.

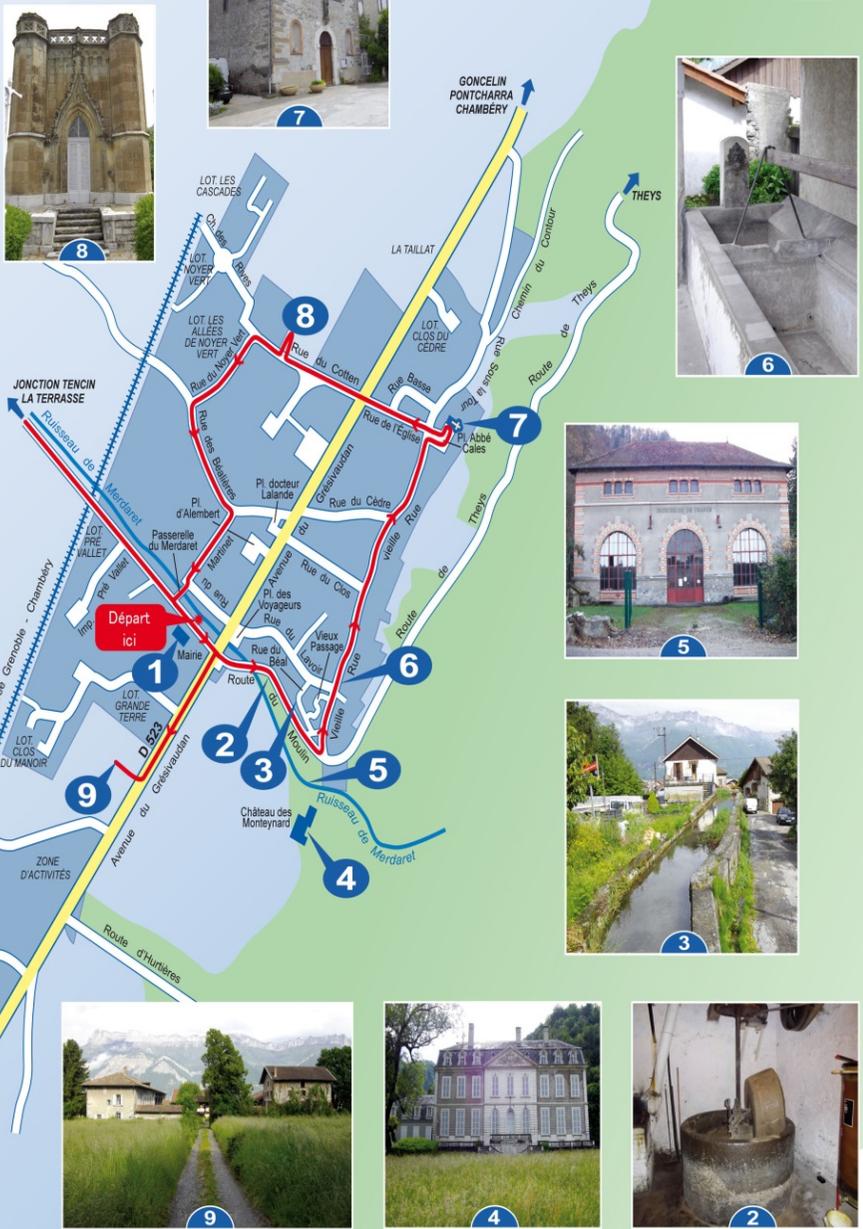
A travers ce parcours patrimoine vous découvrirez les lieux de mémoire du village ou les sites pittoresques en 9 étapes



**Durée approximative du parcours**  
 (2,5 km) : 1 h  
 Il est recommandé de s'équiper de bonnes chaussures de marche.



Cette démarche a bénéficié du soutien de :  
 La Communauté de communes du Grésivaudan  
 et du Conseil général de l'Isère



- POINTS REMARQUABLES**
- 1 Mairie
  - 2 Moulin
  - 3 Le Béal
  - 4 Château des Monteynard
  - 5 Centrale hydroélectrique
  - 6 Le lavoir
  - 7 Église et cure
  - 8 Chapelle gothique des Monteynard
  - 9 Vieille ferme

**Liens utiles :**  
 Mairie de Tencin : 04 76 71 36 14  
 E-mail : mairie-de-tencin@wanadoo.fr - Site web : <http://www.tencin.net>  
 Office de Tourisme du Grésivaudan : 04 76 97 68 08 – 21 rue Laurent Gayet, 38530 - PONTCHARRA  
 Les dépliants de chacune des communes sont disponibles en mairie, dans les commerces...



# Commune de Tencin

**Population :** 1470 hab (dernier recensement 2011)

**Superficie (surface) :** 6,8 km<sup>2</sup>

**Altitudes (min) 229m / (max) 1116m**

Les habitants de la commune sont appelés les Tencinoises et Tencinois.

Le château et son jardin sont inscrits au titre des monuments historiques.

## Personnalités :

- Le cardinal Pierre de Tencin, archevêque de Lyon et ministre d'État sous Louis XV
- Mme de Tencin, femme de lettres, mère de d'Alembert et célèbre pour ses « salons »
- L'abbé Calès, curé de Tencin, peintre et musicien contemporain



*Eglise et cure*



L'église de Tencin est dédiée à Saint Jean-Baptiste depuis presque 1000 ans. C'est une église de style classique. L'abbé Calès arrive pour sa première messe le 7 décembre 1902. Il restera curé de la paroisse jusqu'à son décès le 15 octobre 1961.

Ses orgues, installées en 1926 par l'abbé Calès qui était aussi musicien, ont été vendues le 5 février 1954, en viager, à une communauté de religieuses de Chartres. Les statues placées sur les niches à l'extérieur ont aujourd'hui disparu.

Au premier étage, on peut voir des reproductions de certains des tableaux de l'abbé Calès et un diaporama retraçant sa vie et son œuvre.

La façade fut renouée en 1926. Le vitrail dessiné par l'abbé Calès en 1920 d'après le tableau de François Zurbaran « l'adoration des mages » a été restauré en 1998.

La cure, édifiée dans le milieu des années 1870, ancienne habitation de l'abbé, abritait son atelier de peinture ainsi que quelques animaux exotiques tels que des crocodiles. C'est aujourd'hui une habitation privée. Ce fut une des premières maisons de Tencin à avoir le chauffage central et le téléphone !



*Mairie*

Bâtisse bourgeoise de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, ancienne demeure familiale des Grangeneuve. Elle a été acquise par la Commune de Tencin en 1937 avec pour projet de servir de mairie et de foyer municipal.

Elle a accueilli les colonies de vacances de la société de construction automobile Isobloc de 1947 à 1951 et des fils de tués de 1952 à 1964. En 1950, un projet de réalisation de clinique ne vit pas le jour; elle sert de mairie depuis 1965.

En 1947, il fut projeté de réaliser dans le parc un ensemble sportif comprenant un stade d'athlétisme, des terrains de volley-ball et basket-ball et un bassin, mais ce projet n'aboutit pas lui non plus.

## Château des Monteynard



Le château de Cruzillet dit le « château des Monteynard » a été construit sur les ruines d'un ancien château qui fut à l'époque brûlé par les protestants.

Louis-François de Monteynard, ministre de la guerre de Louis XV, fondateur de l'École de Cavalerie de Saumur fit construire l'édifice d'aujourd'hui.

Le marquis de Monteynard n'aura pas l'occasion de l'habiter, mais ses héritiers l'acheveront et l'habiteront sous le 1<sup>er</sup> empire.

Ce château de style néoclassique, rectangulaire et à trois niveaux, possède un grand fronton triangulaire richement décoré portant les armes et la devise (Pro Deo Fide Rege - pour Dieu la Foi et le Roi - et Patrius mori - plutôt mourir -) des Monteynard ; un toit à la Mansard recouvre l'ensemble du bâtiment. Une dérivation du ruisseau Merdaret alimentait un étang permettant aux belles Dames de canoter à la belle saison. Le parc est classé, ainsi que le salon tendu de cuir de Cordoue.



*Moulin*

La création du moulin date du milieu du XIX<sup>ème</sup>, c'était une dépendance du château des Monteynard.

Il a changé d'activité dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle où les propriétaires d'alors produisaient du mâchefer.

De nos jours, il ne produit plus que de l'huile de noix. Une partie du moulin est aujourd'hui transformée en épicerie vendant des produits du terroir : huile de noix, farine de céréales, épicerie fine...

La meule fonctionnait grâce au Béal.



*Béal*

Ce petit canal prend sa source au niveau de la centrale hydroélectrique. Il servait à faire fonctionner la roue du moulin à huile.

Il chemine souterrainement sur une grande partie du village pour alimenter de nombreuses propriétés en eau. Les femmes y lavaient leur linge jusqu'à la construction du lavoir.

Il a longtemps servi d'alimentation des bassins publics, de collecteur des eaux usées et de réserve incendie.



*Centrale hydroélectrique*

Centrale construite en 1916 suite à une autorisation d'exploitation délivrée par arrêté préfectoral le 21 décembre 1915.

La centrale turbine les eaux des torrents du Merdaret, des Batiards et du Couvent.

Altitude de la prise d'eau située au lieu dit "Pontcharrin" sur la commune de Theys : 563m - Altitude de la centrale 263m - Hauteur de chute 300m - Longueur de la conduite 2700m - Débit turbinable 1200 L/s

- Débit réservé total : 23,8 L/s  
Puissance : 2100 kw produite par deux groupes équipés d'une turbine de type Pelton. L'électricité produite est toujours évacuée vers le poste électrique de Villard-Bonnot par une ligne aérienne de 26 kv. L'ensemble des installations était utilisé pour alimenter l'usine des anciennes Papeteries de France située en contrebas du poste électrique.



*Lavoir*

Ce lavoir, alimenté par le Béal, est orné d'une tête de lion. Il a été édifié en 1949 pour permettre aux habitants de la partie haute de la vieille rue de laver leur linge, l'autre lavoir de l'époque se situant à plus de 500 m. Il était adjoint de WC publics aujourd'hui disparus.

L'eau rejetée par le lavoir servait à nettoyer les canalisations des égouts construits à la même époque.

Il était également utilisé comme abreuvoir à bestiaux comme tous les bassins et fontaines de la vieille rue.



*Caveau des Monteynard*

Cette chapelle gothique, d'époque Louis-Philippe et de style Troubadour, attenant au cimetière municipal, est le caveau de la famille de Monteynard.

Elle a été édifiée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.



*Vieille ferme*

La vieille ferme appelée aujourd'hui « ferme Gaget » était dénommée autrefois « ferme de la Grand maison ». Elle date de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

C'était une des anciennes fermes du château des Monteynard, elle sera bientôt transformée en logements, tout en conservant son aspect original.

Autrefois l'allée principale était bordée de mûriers dont les feuilles étaient utilisées pour nourrir les vers à soie, la sériciculture étant alors particulièrement développée sur la commune de Tencin et ses environs.